

Stéréoscope de Cazes

Sans marque, 1960-1980

Don du CHU de Grenoble, coll. MGSM, n° d'inv. 2007-9-001

Table lumineuse**équipée d'un système pour obtenir une vision stéréoscopique de deux images radiographiques**

Les médecins Marie et Ribaud voient à la fin du XIX^e siècle dans la stéréoscopie un procédé pour lire en relief les images radiographiques. Le docteur Cazes met au point une table afin de juxtaposer deux images radiographiques pour obtenir une lecture en relief. La radiographie simple ne permet initialement que l'exploration des structures osseuses spontanément radio-opaques. Très vite, les médecins souhaitent observer les organes dits mous (ou radio-transparents) en les rendant, pour certains d'entre eux, momentanément radio-opaques. C'est notamment le cas pour les vaisseaux du cerveau, grâce à l'injection dans la circulation de produits iodés (appelés en raison de leur action produits de contraste) qui deviennent visibles aux différents temps de la circulation sanguine (artères, veines). Cette exploration constitue l'angiographie cérébrale. L'emploi judicieux de la stéréoscopie permet, en complément de cette exploration, la lecture en volume de la même image source, prise sous deux angles légèrement décalés.

✚ La radiographie simple est une projection plane de structures vasculaires épousant les contours des organes (ici le cerveau) qui présentent un certain volume. Cette projection plane ne permet donc pas l'appréhension du relief. Grâce au procédé simple de stéréoscopie il est possible de lire en relief les images des artères et des veines et ainsi :

- de s'affranchir des superpositions des vaisseaux entre eux ;
- de distinguer une boucle artérielle d'un anévrysme vrai (dilatation pathologique d'une paroi artérielle pouvant aller jusqu'à la gravissime rupture) ;
- de repérer leurs déplacements pathologiques par un processus expansif (tumeur).

Cet appareil représente un appoint fondamental de la vision dans l'espace pour le repérage et la pensée de la stratégie préopératoires, comme dans le cas du délicat traitement des anévrysmes, que ce soit chirurgicalement ou, le plus souvent pratiqué à l'heure actuelle, par voie endo-vasculaire. L'évolution de l'imagerie médicale permet de nos jours l'acquisition d'imagerie 3D à partir du scanner, de l'IRM, et également directement de l'angiographie en temps presque réel, ce que préfigurait cet ancien stéréoscope.

**Bibliographie**

J. Cluzet,
*Précis de physique
 médicale*,
 collection Testut, 1913.